

le gouvernement à émanciper les noirs aux prix d'une assez grosse indemnité que les propriétaires des colonies anglaises sont les seuls à trouver insuffisante ; car, par le fait, ils sont à peu près ruinés depuis l'émancipation. Le ministère actuel suit fort bien qu'il doit compter avec ce parti dans le Parlement d'abord, et ensuite dans le clergé dissident, qui n'ignore pas que les missionnaires baptistes ont traduit un peu trop littéralement à leurs néophytes noirs l'axiome évangélique que tous les hommes sont égaux comme fils d'Adam et tous frères de Notre-Seigneur Jésus-Christ, quelle que soit leur couleur. Le gouvernement lui-même traduit peut-être aussi trop littéralement l'Evangile, la grande charte et le bill des droits, lorsqu'il admit sans transition les noirs émancipés à tous les privilèges du gouvernement représentatif. La Jamaïque avait l'équivalent de deux Chambres, et les électeurs noirs de la seconde étaient plus nombreux proportionnellement que les électeurs blancs en Angleterre.

Quant aux missionnaires et aux pasteurs baptistes, si sympathiques aux noirs, n'y a-t-il pas dans la mère patrie une classe nombreuse de blancs, qui auraient besoin de leur prédication ? N'y a-t-il pas une nombreuse population de misérables sans feu ni lieu, plus païens que chrétiens, et qu'il serait urgent d'évangéliser ?— Je sais que la *Revue* doit publier *in extenso* une récente visite faite au workhouse de Lambeth, et je me contente d'y faire allusion, quoique ce soit, depuis trois semaines, le texte d'une polémique quotidienne.

Quel est l'auteur de ce fameux article, chef-d'œuvre de littérature réaliste ? se demande-t-on encore. En voyant passer le Dante, dit le

*Times*, on montrait du doigt l'homme qui avait visité l'enfer. Le visiteur du workhouse ne s'est-il pas dénoncé lui-même en se grattant les jointures de ses deux mains, ou en graissant ses cheveux avec une pommade insecticide ? Ne réclamera-t-il pas fièrement l'ordre du Bain pour prix du dévouement avec lequel il s'est plongé, lui dixième, dans la piscine des vagabonds ? L'épisode du gamin qui fait cadeau des boutons de sa veste à la petite sourde-muette semblait dénoncer Charles Dickens. Mais non, a dit quelqu'un c'est M. Hollingshed ou M. Halliday, ces deux chroniqueurs à qui le conteur des aventures du *Marchand forain* a enseigné le secret de sa manière. Pendant trois jours l'article a été de M. Ant. Trollope, l'auteur du *Docteur Thorne* ; mais définitivement le *casual* interlope se trouve être M. Greenwood, frère du directeur de la *Pall Mall Gazette*, qui écrivit autrefois un récit très-remarqué, l'*Histoire du petit dég-enillé*, et à qui on attribue aussi une visite à un hospice de *filles repenties* que je vous indique pour la *Revue Britannique*.

L'épizootie sévit toujours. Ce fléau a été le texte d'un des paragraphes du discours de la reine, et, dans la discussion de l'adresse, c'est aussi jusqu'ici le texte des plus graves reproches adressés par l'opposition au ministère. Cette question a converti les deux Chambres du Parlement en un club agromique ou en congrès d'éleveurs et de fermiers,—qui, malheureusement, ont fini par avouer qu'ils étaient tous à l'*A b c d* de la médecine vétérinaire.

Je n'ai pas encore mentionné tout ce qui remplissait depuis un mois les colonnes des journaux avant l'ouverture de la session par-